

Charles Martel et la bataille de Poitiers, de l'histoire au mythe identitaire

Stéphane Bortzmeyer

<stephane+blog@bortzmeyer.org>

Première rédaction de cet article le 3 juin 2015

<https://www.bortzmeyer.org/charles-martel.html>

Auteur(s) : William Blanc, Christophe Naudin

ISBN n°9-782918-05-9608

Éditeur : Libertalia

Publié en 2015

En décembre 2013, le magazine de droite extrême Valeurs actuelles annonçait en couverture qu'on massacrait l'histoire de France et qu'on en faisait disparaître les héros. L'image montrée était celle de Charles Martel, lors de la bataille de Poitiers. L'idée développée par le polémiste de droite était que Charles Martel avait toujours été une référence essentielle de l'histoire de France, et que « la gauche » tentait de le faire oublier. La plupart des discussions autour de cette idée opposaient les pro et les anti-Charles Martel, ceux qui se félicitaient de son rôle de défenseur de l'Occident chrétien, et ceux qui ne voyaient en lui qu'un militaire massacreur parmi d'autres. Mais ce livre de Blanc et Naudin aborde le problème d'une autre façon : non pas en se demandant qui était vraiment Charles Martel, mais en examinant son image, du Moyen Âge à nos jours. Car Valeurs actuelles se trompe dès ses prémisses : loin d'être un héros antique, Charles Martel est une invention récente.

La première partie du livre, la plus courte, analyse les faits historiques. Le problème est qu'on ne sait pas grand-chose. Il n'y a quasiment pas de sources arabes, et les sources franques sont peu nombreuses et bien postérieures à la bataille. Il est donc difficile de dire qui était vraiment Charles Martel. Des questions historiques comme « les Arabes faisaient-ils un simple raid de pillage, ou bien était-ce une invasion en bonne et due forme avec intention de s'installer ? » ne reçoivent pas de réponse satisfaisante.

Mais c'est la deuxième partie du livre qui est la plus intéressante, celle consacrée à l'image de Charles Martel. A-t-il été célébré comme un héros chrétien et européen pendant tout le Moyen Âge ? Loin de là. Dès le début, Charles Martel est contesté, même dans son « camp », celui du christianisme. Le héros n'était pas du genre à se confier en dévotion et, lorsqu'il fallait s'attacher la loyauté des soldats, il pillait les églises pour récolter des fonds. Une des images du Moyen Âge reproduites dans le livre le montre brûlant en enfer, une autre représente un évêque le piétinant... Le « héros de la chrétienté » n'a donc pas toujours été présenté comme cela, loin de là. Son succès médiatique, son aura de défenseur de l'Europe, qui lui a évité de devenir musulmane, ne date que du 19^e siècle, notamment via Chateaubriand.

Il faut dire aussi que la vision de la bataille de Poitiers comme le choc de deux groupes complètement opposés, chrétiens contre musulmans, Européens contre Africano-Asiatiques, est elle-même construite historiquement. Dans les images du Moyen Âge représentant la bataille, rien ne distingue les deux camps (contrairement aux croisades, où les signes religieux se font ostentatoires). C'est, là encore, au 19^e siècle que chaque camp acquiert ses attributs distinctifs, le sabre courbe des arabo-berbères et leur turban, les croix bien visibles des Francs (et le fameux marteau, absent autrefois puisque Charles, en bon guerrier franc, utilisait probablement une hache). L'étude des représentations graphiques de la bataille est, je trouve, la partie la plus intéressante du livre. L'imagerie pieuse illustrée par un fameux tableau [http://fr.wikipedia.org/wiki/Bataille_de_Poitiers_\(732\)#/media/File:Steuben_-_Bataille_de_Poitiers.png](http://fr.wikipedia.org/wiki/Bataille_de_Poitiers_(732)#/media/File:Steuben_-_Bataille_de_Poitiers.png) est donc très récente, et date d'une époque où l'Occident chrétien l'était déjà beaucoup moins.

Cette vision ethno-religieuse est d'autant plus anachronique que, aux différentes époques, chacun a accommodé Charles Martel à sa sauce et a tenté de l'enrôler dans la guerre du moment. Sous la III^e République, le vainqueur des Arabes était plus souvent cité pour ses combats contre d'autres tribus germaniques, Alamans ou Saxons : le péril principal était de l'autre côté de la ligne bleue des Vosges. Et le raciste Drumont, dans un article, fait de Charles Martel un combattant contre... les Juifs.

Les auteurs n'analysent pas que les images, ils se livrent aussi à une intéressante étude d'image de marque, en comptant les mentions des différents héros dans les livres. Charles Martel est très loin dans le classement, qui est dominé par Jeanne d'Arc, suivie, mais de loin, par des personnages comme Roland ou Du Guesclin. Là encore, c'est l'époque moderne qui a fait de Charles Martel le héros de l'extrême-droite, ce n'est pas l'histoire.

Le site officiel chez l'éditeur <http://editionslibertalia.com/charles-martel-et-la-bataille-de>